

Série sur l'engagement des hommes et des garçons pour l'égalité des genres : Réflexions sur les hommes et les garçons qui s'engagent dans le travail d'égalité des genres en contexte de développement

SOMMAIRE 3



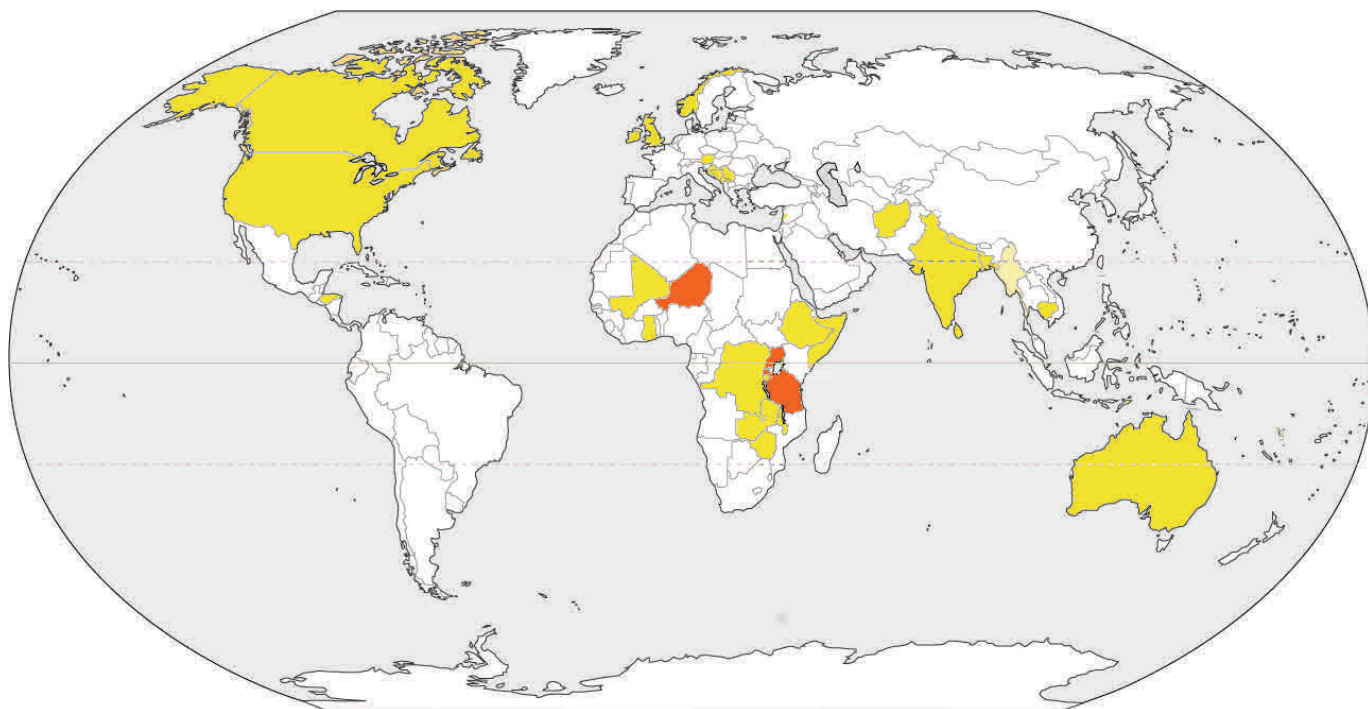


Figure 1. Carte des pays inclus dans l'initiative d'apprentissage (ressources et recherche)

La question

En 2015, l'initiative d'apprentissage sur l'engagement des hommes et des garçons s'est penchée sur les expériences des hommes participant à la lutte pour l'égalité des genres. Comment ont-ils amorcé leur engagement dans cette lutte? Qu'est-ce qui soutient l'engagement des hommes et des garçons dans ce travail? Comment les hommes peuvent-ils mieux appuyer les femmes et les organisations de femmes dans la lutte pour l'égalité des genres? Et comment des organisations comme CARE peuvent-elles les aider?

Le processus

Par cette initiative, CARE voulait approfondir ses connaissances sur l'engagement des hommes et des garçons envers le travail d'égalité des genres, en favorisant l'échange et l'apprentissage au sein du personnel de CARE. Regroupant des équipes variées provenant de tous les coins de CARE, l'initiative était basée sur un processus d'analyse à deux volets qui comprenait une méta-analyse et des analyses communautaires au Niger, au Rwanda, en Tanzanie et en Ouganda.

Les catalyseurs pour l'engagement des hommes

Il y a une grande diversité parmi les hommes et les garçons qui s'engagent dans le travail d'égalité des genres. Dans les endroits où CARE opère des programmes, leur participation est souvent le résultat direct du ciblage et des approches entreprises par CARE elle-même. Par exemple, certains des hommes engagés étaient des individus influents et de dirigeants locaux voulant assumer leurs responsabilités envers la communauté; d'autres étaient des adolescents et de jeunes adultes choisis pour leurs valeurs et leurs identités; d'autres encore étaient ciblés en tant que conjoints de femmes participant déjà à des programmes de CARE.

Certains hommes et garçons ont commencé à travailler dans les programmes portant sur l'égalité des genres en raison d'un engagement personnel envers le changement. Certains hommes et garçons ont choisi de participer à ce travail parce qu'ils ont eux-mêmes vécu l'oppression (par exemple, l'exploitation économique ou l'exclusion sociale en raison de leur ethnicité/caste, sexualité, capacité, race et situation familiale) et ont vu un lien entre l'injustice entre les genres et leur propre lutte pour la justice sociale. D'autres ont cité des expériences de violences basées sur le genre, de conflits et de génocide comme catalyseur de leur engagement à devenir des agents du changement pour une égalité des genres et une transformation sociale.

Globalement, les hommes et les garçons ont rapporté divers sentiments pour expliquer les raisons de leur engagement dans le travail pour l'égalité des genres : la culpabilité à perpétuer l'inégalité entre les genres, la curiosité envers les activités du programme et la volonté d'assurer le bien-être de la famille et de bâtir des relations domestiques non violentes, basées sur la confiance et la collaboration. Au sein de leurs communautés, les hommes et les garçons ont exprimé le désir de faire progresser le développement économique et social, ainsi que de contribuer à la culture de la paix, de la réconciliation et de la cohésion sociale.

Leurs expériences

Le travail de CARE auprès des hommes et des garçons pour transformer les normes en matière de genre a fait de grands progrès dans l'exploration et l'expansion des idées autour de ce que signifie « Être un homme » et des définitions de la masculinité au sein de leurs communautés. De nombreux participants ont décrit ce processus comme étant libérateur, car il a contribué à déconstruire les discours dominants de la masculinité – cela signifie que l'on ne s'attend plus à ce que les hommes soient les seuls responsables du bien-être de la famille et qu'ils sont dorénavant en mesure de vivre des relations plus engagées et positives avec leurs femmes et leurs enfants par rapport à celles prescrites par les normes de genre traditionnelles. Les hommes ont également signalé une reconnaissance et une appréciation croissantes envers les contributions des femmes à l'économie et au développement. Cela a engendré une plus grande acceptation et un plus grand soutien de la part des hommes envers les droits des femmes dans leurs communautés, y compris : l'éducation des femmes et des filles, la mobilité des femmes et l'accès à des activités génératrices de revenus. Ces changements sont aussi liés à un meilleur partage des tâches entre les hommes et les femmes en ce qui a trait aux soins, à l'entretien ménager, aux activités économiques et à l'engagement communautaire – toutefois, l'ampleur et la durabilité de ces changements demeurent inégales selon l'endroit. Alors que dans de nombreuses communautés on a constaté un processus décisionnel plus consultatif et une meilleure communication avec les épouses, il semble que l'autorité sur ces décisions reste toujours entre les mains des hommes.

DES RELATIONS QUI COMPTENT

Les expériences des hommes et des garçons dans le cadre de ce processus ne sont pas identiques pour tous. Les participants masculins décrivent une gamme de réactions de la part des membres du ménage, de leurs parents, de leurs pairs et de leurs communautés relativement à leur participation à ce travail. Cependant, les hommes et les garçons ont identifié les principales sources de résistance ou de soutien à leur engagement envers l'égalité des genres, ce qui a permis de dégager certaines tendances et de mettre en lumière les relations qui sont les plus importantes à leurs yeux. Les membres du ménage - en particulier les épouses et les enfants - étaient d'importantes sources d'influence et d'inspirations pour les hommes. Les épouses étaient souvent considérées comme essentielles pour soutenir, maintenir et encourager l'engagement des hommes dans le travail en égalité des genres. En revanche, la famille plus large (par exemple, les parents et beaux-parents) résistait souvent à l'engagement des hommes afin de défendre l'honneur de la famille et la tradition.

Quotidiennement, nous avons des disputes et des querelles dans ma famille. Je pense

que mon mari a voulu changer cette situation. –Épouse d'un homme engagé, Ouganda

De la même façon, au niveau de la communauté, certains hommes et garçons ont également décrit avoir perdu des amis à la suite de leur décision de contester les normes en matière de genre. Initialement, les hommes et les garçons engagés ont fait face à une résistance et à certaines réactions défavorables au sein de la communauté, et beaucoup de femmes (en tant qu'épouses) ont déclaré avoir été blâmées pour les changements apportés par les hommes. Les hommes dans 6 pays ont rapporté avoir perdu des amis à la fois parce qu'ils ont voulu se distancer de l'influence de ceux qui adhèrent aux idées traditionnelles ou à des idéaux néfastes de la masculinité, et parce que les autres les ont rejetés pour avoir renié les rôles traditionnels liés au genre. Toutefois, dans les régions où des avantages tangibles ont commencé à se faire sentir dans les

ménages, les participants ont indiqué qu'ils ont lentement commencé à gagner le respect de leurs pairs dans l'ensemble de la communauté. Les hommes et les garçons dans 13 pays ont décrit avoir acquis un nouveau réseau de pairs partageant leurs opinions grâce à des activités sur l'égalité des genres. Ces nouvelles relations leur ont procuré du soutien émotionnel supplémentaire, du mentorat et des réseaux qui les ont soutenus dans leur processus d'engagement. Ce soutien leur a notamment fourni des stratégies et des perspectives importantes pour les aider à affronter les défis, et tout l'encouragement nécessaire pour continuer malgré les difficultés rencontrées.

AVANTAGES ET COMPROMIS DE L'ENGAGEMENT

Dans l'histoire collective des expériences de CARE, les avantages pour les hommes à s'engager dans l'égalité des genres sont clairs - mais ils s'accompagnent aussi de certains compromis. Sur le plan personnel, les hommes participant à l'organisation d'activités d'égalité des genres, de l'Afghanistan jusqu'en Ouganda, ont déclaré avoir gagné de la confiance, de la fierté et de la motivation en vivant en accord avec leurs valeurs, s'être sentis moins contraints par leur masculinité dominante, avoir été témoins des changements qu'ils ont encouragés dans leur communauté et avoir été reconnus pour leur travail. En même temps, certains se sont questionnés sur la viabilité de leur travail en tant qu'agents de changement communautaire compte tenu des problèmes d'épuisement, de stress et d'insécurité personnelle liés à la résistance. Le manque de ressources et de moyens de subsistance assurés a également été un frein à l'engagement des hommes dans les activités du projet. Dans leurs ménages, beaucoup disent vivre une intimité plus profonde, une plus grande confiance et une meilleure communication avec leurs épouses et leurs enfants. Les hommes se sont dits heureux de voir des gains au niveau de l'économie et de la santé dans leurs ménages comme résultat de leur travail pour changer les normes néfastes en matière de genre, bien que beaucoup ont vu leurs responsabilités croissantes et le surcroît de travail au sein du foyer comme un fardeau.

Ma communauté me disait maudit, mais quand je vois ces hommes que j'avais l'habitude de craindre venir me voir pour me demander conseil sur la façon d'aborder les questions de pauvreté, je suis fier de mon changement. -Participant masculin, Rwanda

Un large éventail d'hommes engagés, d'épouses, de membres de la communauté et de personnel ont perçu les changements dans la communication, la génération de revenus par les femmes, la santé et l'éducation financière, la non-violence, les relations conjugales, le consentement et la lutte contre l'alcoolisme comme des facteurs importants qui ont conduit à la transformation personnelle des hommes. Par exemple, le personnel de CARE - et des couples participants dans 7 pays - ont cité une meilleure intimité sexuelle entre conjoints comme résultat de leur travail pour améliorer la communication et contester les normes de genre néfastes dans les relations conjugales. Certains hommes au Rwanda, au Sri Lanka et en Ouganda ont exprimé le contraire, cependant, que leur satisfaction sexuelle avait diminué compte tenu de leur évolution vers des relations fondées sur le consentement et la monogamie. Bien que des points de résistance demeurent au sein des communautés, les hommes ont aussi décrit gagner en reconnaissance, en estime, en confiance et en éloges au niveau communautaire. La nouvelle réputation que se sont forgés les hommes et les garçons en tant que leaders - et les relations qu'ils ont acquises grâce à leur engagement - représentent aussi d'importantes sources de motivation les poussant à poursuivre leur engagement dans le travail d'égalité des genres.

Les répercussions

Alors, qu'est-ce que CARE a appris? À un certain niveau, cette initiative d'apprentissage a permis de renforcer ce que nous savions déjà être des pratiques prometteuses pour l'engagement des hommes et des garçons dans les programmes d'égalité des genres:

- a. l'importance d'engager le dialogue de manière réfléchie tant au niveau personnel que communautaire, tant avec des hommes qu'avec des femmes
- b. la nécessité d'assurer que les processus de changement à long terme sont guidés par des objectifs à long terme clairs de changement social et des hypothèses bien articulées sur ce qu'il faut pour réaliser ce changement. Cela vient renforcer le cadre des éléments du programme pour l'engagement des hommes et des garçons (à gauche). Pour une discussion plus robuste et plus détaillée sur chaque élément de ce cadre, et les leçons tirées de la programmation, consultez le document suivant : [Sommaire 2, Série sur l'apprentissage de l'engagement des hommes et des garçons](#). L'initiative d'apprentissage a également soulevé plusieurs questions audacieuses que les praticiens de l'égalité des genres devraient prendre en compte si nous voulons faire avancer notre travail dans ce domaine:

Figure 2. Cadre des éléments programmatique pour l'engagement des hommes et des garçons



AVANTAGES ÉCONOMIQUES ET CHANGEMENT SOCIAL

La pauvreté et l'insécurité alimentaire sont des menaces très réelles pour les femmes et les hommes dans presque tous les contextes où CARE travaille. Fournir des arguments d'ordre économique pour justifier le soutien des femmes et des filles peut permettre d'élargir les possibilités de leur développement, faire changer le discours dominant des hommes comme seuls pourvoyeurs du ménage, abolir la perception des femmes et des filles comme personnes à charge, et les soutenir dans leur rôle d'actrices économiques et d'agentes de changement. Le personnel de CARE s'est tout de même interrogé sur la façon d'intégrer les intérêts économiques des hommes et des femmes dans les programmes, avec l'objectif politique d'un changement social transformateur en matière d'égalité des genres; par exemple, par des associations d'épargne et de prêts dans les villages. Là où les hommes ont eux-mêmes formé des groupes d'épargne et de prêts, le personnel craint que les activités économiques monopolisent les efforts et les activités et viennent diluer tout objectif politique de transformation en matière d'égalité des genres. Le fait d'amalgamer les objectifs de lutte contre la pauvreté et d'égalité des genres pourrait également nuire aux efforts à long terme de transformation en matière de genres si les deux finalités ne sont plus alignées (Jackson, 1996). Pour réaliser un changement transformationnel, il faut que la programmation mette les objectifs et les dialogues d'égalité des genres au cœur de toutes les activités afin d'en maintenir l'avantage politique et d'arrimer les activités pratiques à un objectif plus large de changement social.

TRAVAILLER DE MANIÈRE HOLISTIQUE AVEC LES HOMMES ET LES GARÇONS

Pour travailler avec les hommes et les garçons sur l'égalité des genres, il faut d'abord comprendre leurs expériences en tant qu'individus, c'est-à-dire :

- Reconnaître les oppressions auxquelles ils pourraient faire face (basées sur l'identité ethnique/la caste, l'âge, l'état matrimonial, la sexualité, les capacités, le niveau d'instruction et les expériences d'exploitation économique), et s'en servir comme fondement pour le développement du programme.
- Considérer les besoins personnels des hommes et y répondre afin de prévenir une instrumentalisation des individus en voulant réaliser les objectifs de développement ou de changement, ce qui pourrait mener à

une violation potentielle de leurs droits humains. Ceci est particulièrement important si les participants vivent eux-mêmes l'oppression et la violence. Cela comprend la déresponsabilisation économique/ethnique, la dépression et les traumatismes dont ils peuvent souffrir (et les problèmes de dépendance et d'abus de substances associés), ainsi que le soutien envers les discussions et les actions sur la santé personnelle des hommes et des garçons. Ce point est particulièrement pertinent dans les contextes post-conflit .

- Une autre question s'est posée sur la capacité de la programmation à répondre adéquatement aux réalités de la santé sexuelle et des relations des hommes et des garçons, et les répercussions sur l'engagement des hommes. Il y a eu quelques cas où une programmation encourageant la transition vers des relations monogames s'est révélée frustrante pour les hommes et nuisibles pour certaines femmes qui ont été chassées de leurs maisons/communautés où elles étaient épouses secondaires ou conjointes. Plutôt que de prescrire la monogamie comme une voie vers l'égalité des genres, il est possible d'utiliser la programmation pour favoriser des dialogues critiques avec des personnes de tous les genres sur le consentement éclairé, la communication, la négociation, la santé sexuelle et les services, en mettant l'accent sur l'égalité des genres et les droits.

PRENDRE DES RISQUES MESURES

Dans l'ensemble des interventions, les hommes, certaines de leurs épouses et les garçons ont signalé avoir été confrontés à l'exclusion, à la dérision et aux menaces parce qu'ils s'étaient engagés dans l'avancement de l'égalité des genres. Ces hommes, leurs femmes ou les membres de leur famille ont payé le prix en perdant leurs réseaux sociaux, leur statut et parfois même leur sécurité – ce qui soulève des questions quant à la nécessité de se prémunir contre les dangers potentiels qui peuvent découler de ce travail. La mise en oeuvre de changements sociaux comporte des risques, et certaines personnes peuvent être davantage menacées que d'autres en raison de leur travail d'organisation ou de leurs positions dans la société – par exemple ceux qui sont déjà stigmatisés en raison de leur caste, de leur appartenance ethnique ou de leurs moyens de subsistance. Alors que CARE devrait travailler de façon responsable avec les participants pour évaluer et atténuer les risques, ultimement elle doit aussi honorer la capacité d'action des personnes. Les représailles sont certes des menaces réelles, mais elles sont également un signe de mouvement vers le changement social. Selon les expériences à ce jour, les ONG devraient aussi documenter les stratégies d'évaluation, d'atténuation et de réponse aux risques pour minimiser les préjudices aux participants, à leurs familles et à leurs communautés.

RISQUES DE LA RECONNAISSANCE INDIVIDUELLE

Les informateurs ont recommandé de reconnaître et de récompenser publiquement les hommes et les garçons afin de célébrer leur engagement, de les encourager et de promouvoir un environnement plus favorable envers l'égalité des genres. Bien que cela puisse s'avérer un facteur de motivation efficace, il est reconnu que les hommes pourraient participer à des activités d'égalité des genres dans le seul but d'obtenir la reconnaissance plutôt qu'en raison de leurs valeurs partagées ou de leur engagement – compromettant ainsi les efforts pour ériger les fondements d'un changement social. D'autres étaient inquiets que certains hommes puissent se prévaloir de titres comme « champions » ou « modèles » en matière d'égalité des genres, sans toutefois parvenir à vivre eux-mêmes selon ces normes ou après un retour à des habitudes qui viennent compromettre la légitimité du travail. Alors que la reconnaissance du progrès est importante, il peut être judicieux de récompenser les actions (c'est-à-dire comment les comportements ou les décisions des individus ont fait progresser l'égalité des genres) plutôt que d'étiqueter les gens avec des titres honorifiques (c'est-à-dire de nommer certaines personnes comme des « modèles »). Les participants masculins, comme tout le monde, ne sont pas statiques - certains vont régresser et reprendre leurs anciens comportements. La question est alors de savoir comment planifier et répondre efficacement. Dans certains cas, les hommes qui violent les principes de « modèles masculins » sont dépouillés de leurs titres et perdent leur statut de membre. Dans d'autres, des groupes d'hommes ont offert leur soutien pour tenir les hommes responsables de leurs actions et les aider à surmonter les rechutes. Il vaut la peine de réfléchir sur les approches et les conséquences possibles pour aider les hommes à traverser leurs processus de changement et leurs cycles de progression/régression. Cela aidera les organisations comme CARE à travailler plus intentionnellement avec des

groupes d'hommes pour intégrer ceci dans leurs processus de réflexion, d'analyse et de changement.

DE LA VIOLENCE

Dans le cadre de l'initiative d'apprentissage sur l'engagement des hommes et des garçons, le travail avec les hommes dans de nombreux projets vise la prévention et la gestion des cas de violence. Cela inclut des activités telles que fournir des conseils sur la résolution pacifique des conflits, procéder à des interventions, conseiller les ménages touchés par la violence, fournir des références aux survivantes, faire de la médiation dans des cas de violence au moyen de mécanismes communautaires ou signaler des cas de violence à la police et aux tribunaux. Cette initiative d'apprentissage a soulevé un certain nombre de questions importantes concernant la participation des hommes et les travaux touchant les VBG :

- En Zambie, les expériences ont soulevé des questions concernant les rôles que les hommes doivent jouer dans le travail de lutte contre les VBG – en particulier dans le cas où certaines survivantes de violence conjugale en sont venues à associer les hommes à la violence et ne se sentent pas en sécurité d'entrer en relation avec eux sur ce sujet.
- Au Rwanda et en Ouganda, la lutte contre les VBG a commencé avec les participants masculins qui ont dû réfléchir sur leurs propres actions et en prendre la responsabilité en reconnaissant les torts qu'ils ont infligés et en demandant pardon à celles qu'ils ont blessées. En prenant cela comme point de départ, la programmation peut bénéficier d'une approche réparatrice plus systématique. Une telle approche met aussi l'accent sur la transformation des causes profondes de la violence, y compris l'utilisation de la surveillance policière et de la violence étatique par l'élite/les détenteurs de pouvoir. Puisque CARE se concentre sur les communautés pauvres et marginalisées, cela fait écho des oppressions connexes auxquelles font face divers hommes et femmes au sein des communautés. De cette perspective, les approches de justice [transformatrice](#) et [réparatrice](#) peuvent fournir des pistes utiles pour la pratique (GenerationFIVE, 2007; Zehr et Gohar, 2002).⁴

ÉTABLIR DES LIENS AVEC LES INSTITUTIONS ET LES CHEFS RELIGIEUX

Dans l'ensemble des pays, les influenceurs religieux et traditionnels ont exprimé des réactions à la fois positives et négatives face à l'évolution des comportements des hommes. Dans la plupart des interventions, les chefs religieux se sont montrés plutôt agressifs envers les changements des hommes, mais il y a eu quelques exceptions. Au Niger, certains hommes ont considéré leurs changements comme une étape vers l'approfondissement de leur foi et ont utilisé des passages du Coran pour promouvoir leurs messages. Les femmes et les hommes en Ouganda ont également décrit l'engagement des hommes comme une étape vers le salut religieux (« être sauvé »). Dans le cadre d'un séminaire à Oslo regroupant les intervenants qui œuvrent auprès des hommes et des garçons engagés (2015), le personnel et les partenaires de CARE ont souligné le potentiel positif que les institutions et les chefs religieux représentent pour promouvoir les normes de consolidation de la paix au sein des communautés et freiner les représailles contre ceux qui participent au travail en matière d'égalité des genres. Ces expériences offrent des opportunités intéressantes pour documenter la façon dont le personnel de CARE et les hommes engagés interagissent avec les institutions et les chefs religieux et peuvent collaborer davantage avec eux en tant qu'intervenants et agents de changement pour promouvoir l'égalité des genres.

METTRE EN LIEN LES MOUVEMENTS D'ÉGALITÉ DES GENRES ET LEURS LEADERS

Certains groupes de femmes, même si elles apprécient le soutien des hommes, craignent que les positions sociales existantes des hommes et les privilèges associés leur donnent plus d'espace et d'accès aux ressources, ce qui pourrait entraver les efforts d'organisation des femmes en matière d'égalité des genres. Tout comme les groupes de femmes craignent que les hommes « prennent le contrôle », les hommes ont aussi exprimé une certaine incertitude quant à ce que devrait ou pourrait être leur rôle dans la mise en place de l'égalité des genres. En ce qui a trait à la programmation, il est possible de favoriser la confiance et la collaboration entre celles qui défendent les droits des femmes et leurs alliés masculins de façon à construire un mouvement commun. Articuler plus clairement comment les alliés masculins peuvent soutenir ou encourager les mouvements de droits des femmes et d'égalité des genres peut clarifier le rôle des hommes dans l'organisation du changement en matière de genres.

Les conclusions

Comme il est indiqué ci-dessus, la participation des hommes et des garçons commence souvent par un point d'entrée pratique qui fait appel à leurs aspirations pour le développement économique ou social de leurs communautés, de leurs

ménages et d'eux-mêmes. Alors que les points d'entrée ont été prouvés efficaces pour stimuler l'engagement des hommes envers le travail d'égalité des genres, l'efficacité de l'utilisation de ces points d'entrée pour atteindre les objectifs de la justice transformatrice en matière de genres est moins claire. Cela est particulièrement vrai lorsque les projets "de point d'entrée" font appel aux intérêts pratiques des hommes d'une manière qui se dissocie des processus plus larges de changement sociaux et de justice en matière de genres. Les preuves démontrent que les projets ont du succès dans la poursuite des objectifs de développement et de bien-être, mais que les approches utilisées pour engager les hommes et les garçons risquent de perpétuer des idées paternalistes de la domination masculine et de la vulnérabilité féminine, en traitant les hommes comme des « leaders » pour soutenir les droits des femmes et des filles. Les approches actuelles pour l'engagement des hommes et des garçons risquent également de renforcer le concept de binaire du genre, mais en remplaçant les notions dominantes de la masculinité et de la féminité par des versions plus récentes et plus progressistes. À l'heure actuelle, les approches ne reconnaissent pas comment les masculinités et les féminités existent dans différents combinaisons à travers différents individus. Ainsi, on peut s'interroger sur la façon dont les programmes pourraient répondre à ces questions au moyen d'approches plus transformatrices et plus inclusives en matière d'égalité des genres, qui reconnaissent la diversité des identités et des expressions de genre.

Dans l'ensemble, ce rapport appelle à questionner le but des programmes d'engagement des hommes et des garçons. Est-ce pour lutter contre la violence domestique ou établir un environnement favorable pour les femmes en tant qu'actrices du développement économique et social? Pour soutenir les hommes en déconstruisant les notions traditionnelles de la masculinité et en articulant des options de rechange (espérons-le plus progressistes) pour les hommes? Vers une éducation politique et en alimentant un mouvement pour l'égalité des genres ou le démantèlement du patriarcat? À ce jour, il semble que le travail d'organisation pour engager les hommes et les garçons dans l'égalité des genres connaisse plus de succès dans les domaines du développement économique et communautaire que dans la réalisation des objectifs de justice sociale. Bien que cela soit louable et pourrait être le résultat des approches utilisées, il est également probable que ce soit parce que ce travail est somme toute encore récent. Il existe plusieurs exemples de changements transformateurs en matière de genres qui commencent au niveau des communautés, des ménages et des individus engagés qui - comme pour toute transformation sociale - ont le potentiel de prendre de l'ampleur, de s'approfondir et de s'unir au fil du temps.

Notes de fin

1. Bien que cette histoire était généralisée, dans certains cas, les hommes ont décrit l'insécurité et la résistance de leurs conjointes à changer la dynamique dans leurs ménages. Certains hommes ont également décrit que les femmes ont abdiqué leurs responsabilités ménagères ou inversé les rôles alors que les hommes faisaient plus de travail.
2. Compte tenu des contextes où CARE travaille, ce point de vue est limité aux couples hétérosexuels et souvent dans le cadre du mariage. Les conclusions et les apprentissages seraient certainement différents s'ils englobaient les diverses formes de relations et les perspectives de la « famille » dans le monde entier – en particulier ceux qui sortent du cadre des mœurs sociales traditionnelles.
3. Les individus qui sont socialement marginalisés ou exclus (par exemple les femmes, les personnes handicapées, etc.) peuvent également être plus menacés parce que leurs positions sociales ne sont pas aussi protégées, qu'ils ne jouissent pas d'un aussi vaste réseau ou qu'ils sont plus vulnérables. À l'inverse, certains groupes marginalisés d'hommes peuvent être exposés à des réactions plus violentes et à de plus grandes menaces à leur sécurité personnelle au sein des communautés où la culture dominante les dépeint comme un danger ou une menace pour la société (par exemple, les pasteurs en Tanzanie, les témoignages de personnes noires et brunes aux États-Unis, les migrants de la région MENA en Europe).
4. Kershner, et al. (2007). ["Toward Transformative Justice: a liberatory approach to child sexual abuse and other forms of intimate and community violence."](#) GenerationFive; Zehr, H. and Gohar, A. (2003). [The Little Book of Restorative Justice](#). Interchange, PA: Good Books.



www.care-international.org

Headquarters

CARE International

7-9 chemin de Balxert
1219 Chatelaine
Geneva
Switzerland

Lead Office

CARE Norway

Global Coordination Offices

CARE International UK

CARE USA

Robyn Baron, LLC

Community Analysis Offices

CARE Niger

CARE Rwanda

CARE Tanzania

CARE Uganda

Advisory Group Offices

CARE Austria

CARE Balkans

CARE Bangladesh

CARE Burundi

**CARE Latin America/
Caribbean**

CARE USA

CARE Meta-analysis Offices

Afghanistan

Australia

Burundi

Canada

Democratic Republic of Congo

Ethiopia

Great Lakes

Lebanon

Malawi

Mali

Nepal

Norway

Rwanda

Somalia

Tanzania

Uganda

United Kingdom

United States

Zambia

Zimbabwe

Heartfelt thanks to Anita Solbakken and Hilde Roren who provided critical oversight and support over this process. The global coordination team would also like to acknowledge the hard work of staff leading community analyses within country offices. Niger: Abdoullahi Harouna, Haoua Abdou, Haoua Garba, Haoua Lankoande and Nourou Kimba; Rwanda: Aime Uwase, Augustin Kimonyo; Tanzania: Emma Mashobe, Kokuteta Mutembe; Uganda: Ronald Ogal, Eva Kintu, Grace Isharaza. Thanks too to Jean Nimubona, Leigh Stefanik, Abu Sufian, John Crownover, Miriam Moya and Elizabeth Brezovich who advised initiative design, implementation, analysis and synthesis; and to Jayanthi Kuru Utumpala for invaluable feedback on this brief.